

Monachesimo e trasfigurazione tra Oriente e Occidente. A cura di Roberto NARDIN — Natalino VALENTINI. (Quaderni di Camaldoli, 36). Bologna, EDB, 2008. 21 × 14 cm, 236 p. € 22. ISBN 978-88-10-41136-0.

Cet ouvrage collectif n'a pas seulement pour auteurs les deux savants que mentionne son titre (R. N. et N. V.). À leurs deux contributions initiales s'ajoutent celles de L.M. MIRRI (p. 51-76), Nina KAUTSCHISCHWILI (p. 70-90), A. PIAVONE (p. 91-150), E. CITTERIO (p. 151-178) et M. TIRIBILLI (p. 179-195), ainsi qu'un long dialogue entre le starets Léonide et son disciple sur la vie spirituelle (p. 196-223). Une lettre de P.A. Florenskij à N.P. Kiselev au sujet d'Optina (p. 224-229) conclut l'ensemble.

L'Introduction de N. V. et R. N. dessine à grands traits la spiritualité du monachisme, qui unit les chrétientés d'Orient et d'Occident. Le monastère d'Optina, dans la Russie du Sud, apparaît comme la meilleure illustration de cette spiritualité de partout et de toujours. Citant la Lettre Apostolique de Jean-Paul II *Orientale Lumen* (2 mai 1995), R. N. commet un petit contresens : quand le pape dit de la tradition orientale que les chrétiens doivent la connaître, ce devoir (*opus est*) ne comporte pas la nuance de « peine » ou « labeur » que notre auteur moderne y découvre (p. 17: « *laborioso* » traduisant *opus*). Mais ce petit accident n'importe guère auprès des excellents aperçus de R. N. concernant les diverses formes d'herméneutique qui se sont développées en ces premiers siècles de l'ascétisme chrétien et dont la dernière reçoit le nom d'« herméneutique monastique » (p. 35-38).

La Lettre *Orientale Lumen* inspire encore une douzaine de passages sur « l'homme nouveau » qu'est le moine (p. 38-50). Cet homme nouveau, ce fils de Dieu et de l'Église devient père à son tour — ou du moins il devrait exercer à son tour cette paternité spirituelle dont l'Église a tant besoin et dont le monachisme occidental lui offre trop peu d'exemples.

RHE

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Numero: 3-4

Anno: 2009

Pagina/e: 901-902

De ces vues générales sur l'Église et le monachisme on passe à un cas particulier : celui de Sainte Marie l'Égyptienne, une ancienne prostituée devenue ermite au désert et dont le rayonnement fut grand dans la Palestine du 10^e s. Cette pénitente est devenue un modèle de prière, son oraison continuelle se nourrissant de la méditation incessante de l'Écriture Sainte. Ses nuits, en particulier, se passaient à réciter des psaumes (p. 64-68). À côté d'elle, le moine Zosime donnait l'exemple d'une vie de prière non moins constante (p. 61-75).

La section suivante, due à Nina KAUTSCHISCHWILI, passe en revue les saintes femmes qui ont joué un rôle décisif dans la conversion de plusieurs régions: Nino en Géorgie, Macrine (sœur de S. Basile) en Capadoce, l'impératrice Galla Placidia (392-450) dans tout l'empire, Mélanie la Jeune en Égypte (p. 76-89). De là on passe à la Russie, dont plusieurs souverains furent des saints, tandis que certains évêques donnaient l'exemple d'une sainteté quasi monastique (p. 92-106). Plus généralement, le modèle monastique prédomine dans ce christianisme russe, où la persécution bolchevique a multiplié les martyrs.

Particulièrement intéressante est l'étude suivante, où l'Orient orthodoxe est confronté avec l'Occident latin. Un des traits dominants de la spiritualité orientale est la prépondérance de l'idéal monastique (p. 121), qui rayonne en particulier à Optina et au Mont Athos. On insiste aussi sur le caractère esthétique, voire artistique, de cet effort vers la sainteté. L'ascèse n'est rien d'autre qu'une recherche de la beauté, celle-ci rayonnant de Dieu sur l'âme et de celle-ci sur le corps (p. 136-149).

Notons encore les aperçus concernant la grande figure du *starets* ou père spirituel. Après l'Ukrainien Paisij Velickovskij (1722-1794), ses disciples fondent Optina, désert qui deviendra le centre spirituel de la Russie (p. 157-160). Longtemps avant lui déjà l'Ukraine avait eu le *starets* Nil Sorsky (1433-1508), à la suite duquel le cénobitisme s'est développé dans ces régions. En passant de l'hésychasme au cénobitisme, la figure du père spirituel s'est modifiée, devenant celle d'un chef de communauté, obéi de chacun et de tous (p. 160-177).

RHE

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Numero: 3-4	Anno: 2009	Pagina/e: 901-902
-------------	------------	-------------------

Dans les pages suivantes, M. TIRIBILLI analyse la pensée du Concile Vatican II sur le monachisme (p. 180-194). Après quoi, sous le titre d'« Inédits », on trouve une vingtaine de Questions et Réponses sur des sujets variés. Le thème le plus fréquent de ces échanges est la domination des passions. Le dernier porte sur les songes qui annoncent l'avenir (p. 213-218).

Enfin on assiste à une conversation spirituelle du starets Leonid avec un disciple (p. 208-223). Il y est plusieurs fois question de la confession, mais aussi, bien entendu, de la prière.

Le dernier document de tout l'ouvrage est une lettre du Père A. Florenskij, datée du 9 mai 1919, à N. P. Kriselev, qui vient d'être nommé « surintendant » d'Optina, au sujet de ce monastère insigne, dont on craint la destruction (p. 224-229). De fait, Optina sera supprimé en 1929, mais ce centre spirituel de toute la Russie connaîtra une nouvelle floraison.

A. DE VOGÜÉ